

Tout Greenhead fut ainsi au courant de la bonne nouvelle. Le jeune lord Handerson annonça d'ailleurs un grand bal dans son immense demeure.

L'ambiance générale fut aussitôt tendue. Les magasins de haute couture subissaient les allers et venues de jeunes filles surexcitées qui ne parlaient que de la soirée à venir et gloussaient, s'imaginant chacune bientôt au bras du Lord.

Les vingt coups d'horloge attendus sonnèrent, et déjà les familles se pressaient aux portes de Blenkinsop Castle. Mrs Watkins, surtout, s'affairait. On la voyait partout : ici retouchant une pince dans le dos, lissant là le pli d'une robe. Voir ses filles si joliment vêtues était pour elle source d'une grande émotion et ses derniers conseils résonnaient dans tout le hall : posture, marche, sourire et quelques rappels de politesse... Les trois jeunes filles étaient au bord de la migraine mais elles étaient belles... très belles. L'aînée portait une longue robe suivie d'une traîne de mousseline bleu marine. Ses cheveux noirs coiffés sur le côté étaient délimités par une tresse. La cadette, dans une longue robe rouge sang en dentelle de soie, affichait un sourire radieux. Elle avait bouclé ses cheveux châains qui tombaient en cascade sur ses épaules. La benjamine avait choisi une robe de satin blanc accompagnée d'une cape. Ses boucles blondes, regroupées souplement dans un chignon, soulignaient son visage fin et délicat.

Enfin, les lourdes portes s'ouvrirent sur six hérauts dont la musique joyeuse était pleine de promesses. Lorsqu'ils jouèrent leur dernière note, on vit apparaître en haut des marches un grand, beau, et mince jeune homme, à la fois distingué et fragile.

« Bienvenue, commença le Lord.

Puis il y eut un court silence, une hésitation. Et il ajouta :

- Je vous ne vous cacherai pas que je n'ai aucun talent pour les discours... Alors, je vous en supplie, entrez et amusez-vous bien ! »

Et il acheva ce non-discours avec un clin d'oeil et un sourire désarmant.

Tout le monde se précipita dans la salle de bal. Ce fut une cohue invraisemblable : on découvrit une pièce plus spacieuse encore que les jardins environnants, éclairée par une dizaine de lustres en cristal ; au sol, le vieux parquet avait été simplement ciré, juste assez pour ne pas y glisser ; au fond, un gigantesque buffet. Il n'y avait rien de trop. C'était simple... mais grandiose.

On entama une valse. Mrs Watkins, toute chamboulée, tapotait son chignon, sa robe... pour se donner une contenance. Elle souffla puis, voyant son hôte s'approcher d'elle et de ses filles, elle se reprit aussitôt et lui adressa un sourire parfaitement recomposé. Mais celui-ci se dirigea directement vers la benjamine en souriant :

« Voulez-vous danser, Mademoiselle ? »

La jeune fille rougit, puis bafouilla quelques mots...

Si vous voulez savoir la fin de cette histoire, il va vous falloir l'inventer, car le narrateur a été contraint et ne peut la terminer lui-même. Mais si vous lisez ceci c'est que vous aimez raconter des histoires, non ?



Telma